

**XYZ. La revue de la nouvelle**



## L'invitation au voyage

Sylvie Bérard

---

Number 37, Spring 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/3945ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Publications Gaëtan Lévesque

**ISSN**

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this document**

Bérard, S. (1994). L'invitation au voyage. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (37), 5-5.

## L'INVITATION AU VOYAGE

SYLVIE BÉRARD

**L'**hiver s'étire dans toute sa froidure et le printemps tarde à venir. Les coudes posés sur le rebord de la fenêtre, vous regardez, un peu maussade, tomber et s'additionner les flocons en ce qu'on jure être la dernière grosse tempête. Votre haleine dessine un petit cercle de buée sur la vitre et une légère brise vous parvient de la fenêtre pourtant si bien calfeutrée.

Le regard perdu dans la nuée des flocons tourbillonnants, vous vous prenez à rêver. Ah, si l'hiver, tout à coup, pouvait cesser d'être! Ah, si soudain vous n'étiez plus à frissonner et vous retrouviez sous une autre latitude, à des centaines de kilomètres de ce froid qui n'arrête pas de vous transpercer! Et si, d'un coup de baguette ou de plume, vous pouviez vous offrir le voyage rêvé, l'être rêvé, la vie rêvée?

Dans ce numéro, vous vivrez par procuration ces *conditionnels du présent*. Vous partirez à la rencontre de ce couple en mal d'aventures, de cette enfant en mal de liberté, de ces hommes et de ces femmes en quête d'un amour jadis effleuré. Tant d'êtres en quête de ce qui a été, de ce qu'ils ont été, de ce qu'ils ne sont pas et si peu de réel à leur offrir en partage... (Vraiment, cette fin d'hiver me rend lyrique.) Pourtant, vous verrez qu'il est de ces mensonges qu'il vaut mieux laisser tus, de ces rêves qui sont plus beaux inassouvis, de ces visions qui gagnent à demeurer à jamais *insaisies*.

Les coudes posés sur le rebord de la fenêtre, vous vous consolez en vous disant que lorsque les flocons auront décidément cessé de tomber et que l'hiver aura résolument cédé sa place à l'été, vous rêverez tout votre saoul aux tempêtes hivernales.